

## - "QUESTION - RÉPONSE - ÉCHANGE"

° Lors de ses recherches de documents sur le web, Jean-Claude Berçu demande si le site « <https://www.qdl.qa> » a été exploité, en particulier les adresses :

\* Astrolabes

[https://www.qdl.qa/en/search/site/astrolabe?f%255B0%255D=document\\_source%3Aarchive\\_source&retain-filters=1](https://www.qdl.qa/en/search/site/astrolabe?f%255B0%255D=document_source%3Aarchive_source&retain-filters=1)

\* Cadrans

[https://www.qdl.qa/en/search/site/sundial?f%255B0%255D=document\\_source%3Aarchive\\_source&retain-filters=1](https://www.qdl.qa/en/search/site/sundial?f%255B0%255D=document_source%3Aarchive_source&retain-filters=1)

° Eric Mercier apporte réponse :

Le site « <https://www.qdl.qa> » met à notre disposition des scans de manuscrits arabes conservés ailleurs, notamment (seulement ?) au British Library.

Mais l'exploitation que l'on peut en faire est très limitée.

Ce qu'il faut bien se rendre compte c'est que la traduction/analyse scientifique d'un seul de ces manuscrits correspond en gros à 2 ou 3 ans de travail: soit l'équivalent d'une thèse. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs déjà été étudiés dans ce cadre ... le traité sur les cadrans solaires de Ibn al-Raqqam (mais à partir d'un autre manuscrit: celui conservé à l'Escorial: thèse de Carandell, publiée par l'Univ. de Barcelone en 1988) ; ou le traité sur l'astrolabe de al-Farghani (traduction de Lorch, publiée par Franz Steiner Verlag en 2005).

Les difficultés résident dans la compréhension de l'écriture souvent assez « personnelle », de l'aspect scientifique avec des concepts à première vue assez déroutants et souvent mal définis, des erreurs de copie plus ou moins graves (du simple mot manquant, au paragraphe ré-écrit par un copiste incompétent), mais aussi dans la langue (en dehors du traité de al-Marrakushi qui fait exception, les traités scientifiques sont en arabe « moyen » (non littéraire) qui diffère selon les régions et les époques ..). Il y a donc de vrais problèmes de traduction !. Actuellement, seuls quelques % des manuscrits scientifiques en arabes ont été traduits, ou ont bénéficié d'une analyse préliminaire réalisée par des bibliothécaires dans un but d'inventaire.

Personnellement, je connais des manuscrits qui, en termes de traduction, me semblent prioritaires par rapport à ceux disponibles sur ce site (la moitié du traité d'al-Marrakushi qui n'a pas été étudiée et publiée par les Sédilliot père et fils, des traités écrits par des élèves d'Ibn-Shatir: l'inventeur probable du style polaire, ou le canon Mas'udi d'al-Biruni..... par exemple)... on peut rêver !!!

Les nouvelles traductions/ études sont rares. Les laboratoires occidentaux d'étude des sciences arabes ont tous plus ou moins fermés, et les collègues du monde arabophone n'ont pas vraiment pris le relais. Signalons quand même une équipe en Malaisie qui réalise un travail remarquable, et quelques rares initiatives isolées.